

medic@

**Moreau, Jean-Baptiste - candidat /
Guillemeau, Charles - président. - La
Methode d'Hippocrate est-elle la plus
certaine, la plus seure, & la plus
excellente de toutes à guarir les
maladies ?**

1648.

Paris

Cote : ms 2322 n°48



48 211

QUESTION CARDINALE
A DISPUTER AUX ESCHOLES
DE MEDECINE

IEVDY MATIN, 2. D'AVRIL, SOVBS
LA PRESIDENCE DE MAISTRE
CHARLES GVILLEMEAV,
DOCTEUR EN MEDECINE
DE LA FACVLTE' DE PARIS.

*La Methode d'Hippocrate est-elle la plus certaine, la plus
seure, & la plus excellente de toutes à guarir
les maladies?*

LA MEDECINE qu'on peut appeller
vn don de Dieu, & vn outil salutaire de
sa main *a* toute puissante, qui a plus trou-
vé *b* de merveilles en l'homme, que
l'homme n'en connoist en soy-mesme;
c le plus excellent de tous les Arts, a esté divinement

*a Heroph.
apud Gal.
l. 6. de cornu
pos. med.
sec. loc. c. 3.
medica-
menta vo-
cabat au-
xiliares
Deorum
manus.*

A



b Cass. lib. 6. var. formula 19. Ars quæ in homine plus invenit quàm in se ipso cognoscit.

c Hipp. in Iege. Medicina omnium artium est præclarissima.

d Medicina soror Philosophia. Ter. lib. de an.

e ab antiquo existens, Hipp. lib. de vet. Med.

f Medicina quondam paucarum fuit scientia herbarum. Seneca epist. 95.

g medicina est adiectio deficientium, & detractio redundantium. Hipp. lib. de Flatibus. h officium est Medici ut tutò, ut celeriter, ut incundè curet. Cor. Celsus lib. 3. cap. 4. & Galen. lib. 14. Meth. i Eorum qui à morbis victi sunt, curationem non oportet aggredi. Hipp. lib. de Arte. k Medici quiete nonnumquam plus profunt quàm mouendo, agendòque. Tit. Linius lib. 2. dec. 3.

créée, pour secourir l'humaine fragilité : comme elle est sœur *d* & compagne de la sagesse, aussi n'est-elle pas moins *e* ancienne ; & n'a esté autresfois en son commencement qu'une science de bien peu *f* de plantes. Cette illustre ouvriere par vn effet tout particulier de l'amour de Dieu envers les hommes, donnée à la terre pour y travailler à leur commun bien, a cela de propre, de suppléer à ce qui *g* défaut, & de retrancher ce qui est superflu. Sa fin principale est la santé, qui aboutit à vn parfait accomplissement de toutes les fonctions du corps humain. Quant à son employ, il consiste à guerir *h* promptement, seurement & agreablement ; ce qu'elle fait aussi le plutost qu'il se peut, & par des voyes qui sont veritablement legitimes. Pour cette mesme fin, elle se sert à la maniere des Grecs, non pas d'un tas de drogues malignes, acres, bruslantes, occultes, & veneneuses ; mais bien de peu de remedes, choisis avec iugement, esprouvez par vn long vsage, temperez comme il faut, & plus puissans que la maladie ; dont ils arrachent entierement la cause, sans s'arrester aux symptomes. Elle ne touche point neantmoins *i* ny aux maux desesperez, ny aux incurables ; & bien souuent mesme elle se relasche, sans rien ordonner ; & avance *k* plus en se reposant, qu'elle ne feroit à force d'agir. Adioustez-y qu'elle n'est pas seulement vtile aux malades, mais encor aux sains, dont elle restablit les vns, & conserve les autres. C'est donc le Medecin qui guerit, favorisé de l'assistance Divine, & de *l* l'Occasion, dont il scait

l Medicus est inuentor occasionis. Gal. comm. v. in lib. 6. Epid.

bien se servir heureusement, quand elle se presente. Pour à quoy parvenir, il est conduit par la vraye science, iointe à la sagesse, & non point par le Hasard, ny par la Fortune, cette fausse & aveugle divinité des mortels, qui l'adorent, tant ils sont fous, & luy sacrifient. Car il est certain que la temerité ne se rencontre iamais avec la sagesse, que le hazard n'a point de place dans vn conseil bien estably; & qu'ainsi vn esprit bien fait, à qui rien ne semble estrange, reiettant ce qui est casuel, conduit prudemment selon les regles de l'Art, toute l'œuvre de la guerison. La Philosophie fille *m* de l'Admiration, est vne chose tres-relevée, mais qui ne regardé que peu de personnes; & l'Eloquence *n* bien que merveilleuse de foy, est assez souvent plus dommageable qu'utile. La Medecine seule a cet avantage, d'estre necessaire à tout le monde: aussi est-il vray que c'est seulement de la Nature, cette grande Reyne des mortels, dont le Medecin se peut dire Ministre. Mais de son costé, il en a d'autres qui le doivent servir, & n'agir par consequent que par ses ordres. Tels sont, par exemple, les Chirurgiens, ces Anciens & nobles Ouvriers, à qui la prudence conduit la main, l'adresse la soustient, l'experience la rend heureuse; & generalement comme ceux qui gardent & veillent les malades, comme aussi les Baigneurs, les Herboristes & les Apothiquaires, dont on se passeroit plus heureusement que l'on ne s'en fert. Que s'ils relevent tous de la Medecine; ce n'est pas vne merveille bien grande, puis que c'est le seul de tous les Arts qui commande *o* aux Souverains, & qui se donne de l'empire sur ceux qui en ont vn absolu sur les autres. A raison dequoy les Grecs n'honorent pas sans suiect ses Professeurs, de l'illustre nom de PRINCES, par eux ap-

m Per admirationē homines philosophari ceperunt. *Arist. l. 1. Metaph.*

n Eloquētia res admirabilis, non pluribus prodest, quā nocet, sola est Medicina, quā opus sit omnibus. *Quintil. declam. 268.*

o Sola artium Medicina imperatoribus imperat. *Plinius hist. nat. lib. 24. cap. 1.*

A ij

4 *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*

pellés ΜΕΔΟΝΤΕΣ, qui est le mesme que *Medentes*, chez les Latins, c'est à dire, Medecins. Le meilleur de tous est celuy, qui avec peu de remedes aussi aisez à trouver, qu'ils sont faciles à preparer, s'acquitte de son devoir, & qui par ce moyen en guerit plus luy seul, que ne font ensemble les plus fameux Charlatans avecque ce nombre infiny de drogues, dont ils se servent, pour authoriser leur imposture, qui n'est pas moins odieuse à la Santé, souverain bien de la vie, qu'elle est chere à l'ignorance, creature de la fourberie, & sa fille unique. Mais il n'en est point de plus accompli p que celuy qui manque le moins, estant vn crime q digne de mort, que de faillir, où il s'agist de la vie des hommes. Le vray Medecin n'est assurément, ny vn r Acteur de Tragedie, ny vn Interprete de songes, ny vn Imposteur enflé de vent, ny vn fourbe d'Astrologue, ny vn mal-heureux souffleur d'Alchymie. Il n'est point du nombre de ces ambicieux affronteurs, qu'on voit courir à perte d'haleine apres l'approbation d'une Populace ignorante; travaillée ordinairement d'une ardante demangeaison de toute sorte de nouveutez: Il n'est point de ces vendeurs de fumée, dont les denrées s'en vont au neant: De ces coupe-bourses, à qui l'avarice fait oser tout sans rien craindre; De ces Empiriques dépourvus de sçavoir & d'experience: ny de ces grands & importuns Hableurs, qui ne sont rien moins que ce qu'ils paroissent. C'est tout au contraire vn vray homme de bien, parfaitement habile & sçavant en la guerison des maladies. C'est en la personne d'Hippocrate vn second Galien, & en celle de Galien vn autre Aretée. Quoy plus? Con'est point vn Arabe ignorant & Barbare; mais vn homme civil & capable, qui a leu & relevé

p Præstantior qui minus peccat. Gal. in Meth.

q Homicidij crimen est in hominis salute peccare. Cass. lib. 6. variat. formula 19.

r Huiusmodi Medici similes sunt personis, quæ in tragædiis introducuntur. Hippoc. in Lege.

& releu les anciens Auteurs, qui ne se mescompte nullement en la connoissance de la Cause, qui ne s'abuse point en ce qui semble / divin, & mesme extraordinaire aux maladies, qui connoist ponctuellement le genie des jours Critiques; qui ne croit pas que tant qu'ils durent, il faille se reposer, & ne faire aucun remede, à la maniere des Iuifs, & des Diatribaires, ou faux Methodiques; Qui sçait distinguer judicieusement vne maladie d'une autre; qui par vne prevoiance presque divine va non seulement au deuant des accidens & des symptomes qui accompagnent les maladies, mais en previent encore les evenemens; qui est en vn mot, vray Philosophe t, non pas Cajoleur, ny Complaisant; Dogmatique, non pas Empirique; Chirurgien tres-expert, & non pas Bourreau. Que si quelqu'un se peut dire tel, celuy-la sans doute doit estre tenu pour vn homme qui en vaut v beaucoup d'autres; ou mesme pour vn Demi-Dieu, dont la grandeur

J Si quid divini in morbis inest. Hippo. Lib. Prænotionum.

t Philosophiæ cognitionem Medico necessariâ esse probavit Galen.

Esgale, ou peu s'en faut, celle de Jupiter.

in lib. quòd optimus Medicus idem sit ac Philosophus.

v Vir Medicus multis aliis præstantior vnus. Homerus Iliados II.

TELS ont esté par vne grace particuliere de Dieu, Hippocrate, & Galien, ces deux Hommes merueilleux, & tout à fait extraordinaires: Le premier se peut nommer à bon droit, l'Astre & la lumiere de la vraye Medecine; aussi peu capable que le Soleil, ny de a tromper, ny d'estre trompé. Car en effet, y a-t'il quelqu'un qui le puisse convaincre d'erreur & de fausseté? Il est assurement le vray Prince de la Medecine Rationelle, la source feconde où les grands Esprits trouvent toujours à puiser, sans

a Hippocrates, qui tam fallere quàm falli nescit. Macrobius in somniū scipionis, lib. 1. cap. 6.

B

que jamais elle se rarisse. C'est luy qui devant que la Philosophie fût née, ou connue, pouvoit se vanter d'y exceller déja; luy que tout le monde loüe, & qu'il ne sçauroit assez loüer: Luy qui se peut dire la Guide tres-assurée pour bien panser les malades: le plus grand de tous les Philosophes, & de tous les Medecins; l'Ouvrier incomparable en sçavoir, en vigilance, & en generosité, à qui nous devons la connoissance de toutes les bonnes Disciplines, & de tous les plus beaux Arts qu'il a le premier inventez, & mis en leur perfection derniere: tres-bon Maistre en l'Art de panser & de guarir: admiré de tous, & fuiuy de peu de gens; car où sont ceux qui peuvent l'atteindre? Personnage vraiment divin, qui poussé par vn pur acte de Charité envers les hommes, non par vne avare convoitise d'or & d'argent, ny par l'esclat d'vne vaine gloire, traittoit sans fard, & sans tromperie les malades: conducteur fidele de ceux qui le suivent, auxquels, avant tous, il a monstré le droit chemin qu'il a descouvert; Guide infailible de la tres-certaine Methode instituée par luy-mesme, qui tout le premier a trouvé les moyens de feconder avec efficace l'ayde & l'ouvrage de la Nature; Homme à vray dire, qui estoit vn original de vertu, qui tesmoignoit en tout & par tout, d'avoir vn esprit plus qu'humain, & *b* qui ne fit jamais bien, pour paroistre l'avoir fait, mais pource qu'il ne pouvoit que bien faire; Homme, dy-je, dont Aristote a esté l'Interprete en la connoissance des Secrets de la Nature; de qui les enseignemens ont servy de regle & de niveau à la doctrine de Platon; Reparateur veritable de l'Anatomie entierement perduë, laquelle est à la Medecine, ce qu'estoit le fil d'Ariadne, dans les destours du labyrinthe:

b *Velleius*
Paterculus,
de *Catone*
Vticensi.
lib. 2. hist.

Premier Inventeur de l'Indication, qui a beaucoup enseigné en peu de paroles, & toutes bien dites; Genie admirable, qui paroist obscur, pource qu'il est bref: mais qui est moins obscur qu'il n'est bref: de qui les oracles sont comme inspirez d'une voix celeste, les decrets plus certains que les Oracles mesmes. Que s'il a laissé quelque chose à dire, il l'a fait, pour avoir presque tout inventé: ou s'il l'a seulement esbauché, il n'a pourtant rien escrit, sans vne grande raison; si obligé au reste, & d'un si bon naturel, qu'il n'a rien sceu, qu'il n'ait bien voulu que nous sceussions, & que mesmes il n'ait respandu avec vne profusion generalement utile à tout le monde. Mais si recommandable sur tout, soit pour la vivacité, soit pour la sage conduite de son esprit, que personne ne se vantera jamais en vain de sçavoir ce qu'il a ignoré. Au grand Hippocrate a succédé vn autre presque luy-mesme: c'est le fameux Galien, qui a remis en vusage cette noble & tres-utile connoissance de la Medecine, publiée au monde par Hippocrate, mais apres sa mort abandonnée par la nonchalance des hommes, & ensevelie sous les ruines du temps. Il estoit natif d'Asie, comme son glorieux predecesseur; & apres luy le premier des Medecins: il se pouvoit dire aussi Medecin sans second, & relevé par-dessus tous les autres. Tesmoins ses Escrits, dont il s'en est perdu plusieurs, & il nous en est resté plusieurs aussi, qui sont des monumens immortels de l'excellence de son esprit, & des rayons esclattans d'une vraye & sincere doctrine. Car il n'est point de sçavant, qui puisse nier, que ce ne fut vn Philosophe tres-accomply, vn Ocean de toute sorte de sciences, & vn genereux Pourvoyeur, qui faisoit à tous vn partage liberal des plus beaux Arts, &

8 *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*
des disciplines les plus exquises. Aussi est-ce de luy, comme d'une claire & feconde source, que l'élite des Medecins a puisé tout ce qu'il y a de bon en la Medecine. Mais nous luy auons sur tout cette obligation, d'auoir apporté à la vie humaine, comme vn don & vn present vniue de Dieu, cette Rationelle, Dogmatique, vraye & legitime Methode de guerir, discontinuée par les hommes, & presque abandonnée par leur nonchalance, à faute de l'entendre; ayant long-temps demeuré cachée, ainsi que l'illustre feu de Promethée, dans l'obscurité de la Nature, & dans le profond puits de Hippocrate. Or c'est en effet & veritablement que ce mysterieux Interprete des connoissances les plus secretes, a enseigné, que comme les Contraires se guerissent par les Contraires: les semblables de mesme sont conseruez par les Semblables. Il desire en vn vray Medecin, ce qu'il a pleinement possédé luy-mesme, comme le plus excellent Maistre de l'Art; C'est qu'il sache toutes les belles Lettres, & la Philosophie; celle sur tout, qui s'employe à rechercher, & à decouvrir les puissances occultes de la Nature; Qu'il connoisse les Principes, les Elemens, les Temperamens, l'usage des Parties; les Facultez de l'Ame, leur energie, & leurs fonctions, comme encore les causes, & les signes des maladies; qu'avec cela il entende autant qu'il se peut, les choses non naturelles; qu'il tienne comme en sa main, la nature des Indications; la force, l'usage, la vertu, & la iuste quantité des medicamens tant simples que composez. Car celuy sans doute combat les yeux fermez, à la façon des Andabates, qui sans auoir vne pleine connoissance de toutes ces choses, ose meschamment prendre le nom, & faire la profession de Medecin. Comme il est donc certain

rain qu'Hippocrate ce venerable & divin Vieillard, a le premier remis par ordre l'Art, ou la vertu de guerir, qu'il a mesme assorty & illustré de Preceptes, tous excellans & tres-salutaires; aussi est-il indubitable, que les ayant digérés, en suiuant la voye, la methode, & les moyens conuenables, il a mis en son iour & dans le plus haut comble de perfection, cette divine Science. Mais l'ayant fait avec vne briefveté si aultere, & si referree, qu'il a durant plusieurs siecles eu besoin d'auoir vn Interprete, qui donnât dans le fonds de ses pensées, & dont l'explication fût d'abord receuë avec applaudissement; Tel a esté sans doute, avec le meilleur droit que l'on puisse dire, Tranquille ou Serain, ce Nom de *Galien*, signifiant tous les deux ensemble. Car si vn Esprit si rare, & si clair-voyant comme estoit le sien, n'eust seruy de phare & de flambeau dans les tenebres mystiques d'Hippocrate, la race des Hommes seroit presque tout à fait privée de ce tres-ancien & incomparable bien qu'elle en a receu. A quoy pour vn plus grand comble, il a judicieusement adjousté le secret des Indications, dont la Doctrine d'Hippocrate, pour n'estre pas moins profonde que difficile à entendre, requeroit vne declaration plus exacte, & plus ouverte. Comme donc Cesar Auguste, & le bon Prince Trajan, pour auoir reparé les Temples, & les Ouvrages publics, embellis, refaits par eux-mesmes, ne meritent pas moins de gloire, que les Fondateurs & les Architectes de ces Bastimens superbes; ainsi Galien, qui par l'esclaircissement d'Hippocrate a enrichy la Medecine, de l'addition des Indications, aussi subtile qu'ingenieuse, & tel qu'un autre Esculape envers Hippolyte, a rappellé au jour & revny ce travail espars, & qui estoit en desordre.

10 *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*
merite assurément que la meilleure Posterité le recon-
noisse, ainsi qu'un second Hippocrate, & qu'elle mes-
me l'honore, le revere, & l'embrasse tendrement, com-
me l'Esculape d'Apollon, & le Thesée d'Hercule.

*a Sic fa-
tum est,
summisq;
negatum
stare diu.
Lucanus lib
1.*
OR comme c'est vne chose fatale,
*Que les plus a grands projets, & les plus importants,
Quand on les a formez, ne durent pas long-temps.*
Ainsi arriua-t'il qu'un Art si excellent, comme est
celuy de la Medecine, ayant commencé de se bien esta-
blir, ne fut pas de bien longue durée. Que si l'on en
veut sçavoir les causes interieures, elles sont deux, dont
l'une est le parler succint d'Hippocrate, qui de soy-
mesme est assez intelligible, mais qui n'est entendu
que de peu de personnes, la plus grande part ne le pou-
uant comprendre; & l'autre, la difficulté de la chose,
qui de la mesme sorte qu'elle admet dans ses Mysteres
secrets vne vive industrie, elle rejette aussi un profond
assoupissement, & vne pesante non-chalance: car c'est
le vice des hommes, de negliger ce qui est facile, & de
s'effrayer de ce qui ne l'est pas. La vraye Medecine fut
ainsi bannie de la famille des Asclepiades, comme du
lieu de sa naissance; si bien que de sa premiere & assu-
rée demeure, elle s'est depuis fouruoyée en deux de-
stours differans. Le droit & Royal chemin, est celuy
des Rationels, non pas de ces faux Methodiques, qui
ont tout gasté; non plus que des Empiriques, qui ne
marchent que sur un pied; & voyla pourquoy ce n'est
pas merueille, si comme boiteux & debiles Triacleurs,
ils sont miserablement reduits à l'aumosne. La condi-
tion de toutes les meilleures choses est telle, que celles
qui leur sont contraires, se trouvent tres-mauvaises. Le

defaut n'est point de la droite voye, mais du fouruo-
yement, qui est d'autant plus dangereux, qu'il est esloigné
davantage du grand chemin. Mais d'où vient donc cet-
te peste? d'où cette corruption? d'une enorme & bar-
bare ignorance, qui a pour mere & nourrice la fainean-
tise; à laquelle s'estant assujettis les opiniaftres Metho-
diques, avecques les idiots & stupides Empiriques, ils
ont quitté la chaste Penelope, pour s'amuser apres de
vilaines servantes. Et comme pres de la salutaire Pa-
nacée,

Le mortel b Aconit trompe ceux qui le cueillent:

Ainsi dans le salubre & sacré bocage de la Santé, ger-
ment & pullulent secrettement des herbes malignes, &
qui sont pleines de qualitez veneneuses; tellement que
sous le nom & l'ombre d'Hygée, elles se tiennent cachées
iusqu'à ce qu'elles ayent pris peu à peu leur accroisse-
ment. De cette Empirique ne se peuvent point dire In-
venteurs ny Serapion, ny Philinus. Elle ne doit sa nais-
sance qu'à soy-mesme; & dès le iour qu'elle vint au
monde, à la maniere des *c Aloïdes*, elle creut à vne
prodigieuse grandeur. Alors fortifiée d'une insolente
presomption, elle reietta loin de soy la connoissance
des beaux Arts; prenant en partage & en propre la seu-
le impudence, qui tient le dessus encor aujourdhuy.
Ainsi elle ose effrontément se vanter d'estre la plus an-
cienne de toutes. Mais que ne dis-tu plustost, ô Babil-
larde! que c'est l'Experience, de qui tu n'es proprement
qu'un Avorton? Que ne t'advoües-tu defectueuse, mu-
tilée, & tout à fait imbecille, au prix de cette Divinité
tutelaire des hommes, la Medecine Rationelle. Ne sçais-
tu point que de l'Experience, c'est à dire d'une observa-
tion attentive, & bien considerée, sont venus tous

b Miseros
fallunt
aconita le-
gentes.
Virgilius 2.
Georgic.

c Hic &
Aloïdas
geminos
immania
vidi Cor-
pora. Virg.
6. Aeneid.

12. *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*

les Arts, voire la Medecine mesme, Garde des Arts & de leurs Ouvriers. Car les Remedes ayant esté trouvez par rencontre & par vsage, dès aussi-tost qu'on les descouvrit, les Amateurs de la vraye Sageffe commencerent à s'enquerir de leurs causes; de sorte que la Raison les ayant tirez depuis de leur obscurité premiere, les a par mesme moyen aussi reduits en pratique; Et ainsi la Medecine, de Raisonnante qu'elle estoit, est devenuë Raisonnable. L'Experience donc a marché devant la Raison, ainsi qu'un voyageur qui va devant le guide qui le conduit, auquel il demande quel est le meilleur chemin, de plusieurs qui se presentent, quel celuy qu'il doit tenir, s'il doit suivre celuy qu'il tient, sans le changer, jusques à ce qu'il soit arrivé au Palais de la salutaire Hygée; s'il faut destourner, à quelle main; ou s'il est mieux d'aller toujours la mesme route jusques au bout. Ainsi l'Experience ne sachant pas où elle en estoit, a rencontré la Raison pour guide tres-assurée, avec tant de bon sucez, qu'à force de se laisser conduire & gouverner par ses ordres, elle se tire enfin des mauvais passages, & de la confusion douteuse des sentiers differens qui l'embarassoient. Qu'à l'Experience s'attribuë doncques l'invention de guerir par un cas fortuit, pourveu qu'on advoüe, que c'est la Raison qui la redresse, & qui la conduit. Aussi est elle pour ce mesme effet plus iustement appellée, *Observatrice*, ou *Surveillante*, & *Memoratrice*, que cette non-chalante & aveugle *Experience*, avec tout son concours de symptomes. Mais sans les auspices de la Raison, il est d'elle comme des yeux ouverts dans les espaisse tenebres, au milieu desquelles quelque effort qu'ils fassent, il leur est impossible de rien voir, si la lumiere

miere venant d'ailleurs, ne leur en donne le moyen. Ces concours seuls estoient tout l'appuy des Empiriques: ils n'avoient point de meilleur soustien, ny de conducteur plus assuré: & comme les Quinze-vingt de Paris ont leur baston pour guide, pour œil & pour Soleil; ainsi s'estoient-ils mis dans l'esprit, que par le moyen de ce concours, ils pouvoient avec certitude estre conduits à la connoissance, au presage, & à la guarison de la maladie. Quant à ses causes, ils ne s'en mettoient nullement en peine, n'estant pas question, disoient-ils, de rechercher ce qui fait la maladie, mais de sçavoir ce qui l'oste: Pour cela mesme, ils avoient trois rangs, ou trois divers ordres d'apprendre la Medecine, l'Autopsie, ou ce qui paroist à l'œil, l'histoire connue, & l'adresse de passer du semblable au semblable. Mais le hazard n'a point de commerce avec la Prudence; & ce qui n'est point bien advisé, n'est point seur aussi. Car qu'y peut-il avoir d'assuré en cette diversité de constitutions parriculieres, & dans cette immense & infinie estendue du propre & particulier temperament d'un chacun?

Quel moyen de lier vn si changeant d'Prothée?

A quelles illusions de songes trompeurs ne s'aheurent-ils pas? Ne sont-ce point les mesmes causes, qui font leur Histoire; & son Imitation incertaine & mal-fondée, comme celle qui mesure trop souvent la coudée à la toise, & la toise à la coudée? En effet, n'est-il pas vray, que suivant les divers sujets, diverses sont aussi les causes des maladies; diverse la condition des sujets, diverse la constitution; & qu'au reste, souvent ce passage est aurant du semblable au semblable, que du blanc au noir, & du noir au blanc? Se fait-il aux parties? il est mal-seur; aux maladies? il est trompeur: aux reme-

*d quo te-
neam vul-
tus mutan-
tem Pro-
thea nodo?
Horat. lib.
i. epist. 1.*

D

14. *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*

des? il est meurtrier. Ceux qui par le concours des symptomes, rendoient à des buts douteux & si muables, ne les frapportoient pas mieux, que feroit celuy qui poursuivroit e des corbeaux

e qui pas-
sim sequi
tur corvos
testaque
lutoque.

A grands coups de cailloux & de mottes de terre.

Ce choc aussi, comme celuy des gens de guerre dans la meslée, ne scauroit estre que funeste & mortel, en ce qu'il abuse les mal-advisez, les trop credules, & les peu sçavans. D'ailleurs, qui sera le Sage, qui voudra se fier à vne observation toute seule, & ne l'appliquer pas à la recherche de la Raison? Mais ces perilleux faiseurs d'essais passoient bien plus outre, puis qu'ils mesprisoient la science de l'*Anatomie*, c'est à dire le fil d'Ariadne dans le labyrinthe de la Medecine, dont les sentiers embarrassez, & se perdans l'un dans l'autre, rendoient la sortie hors de ces destours extremement difficile. Dequoy neantmoins il ne falloit pas beaucoup s'estonner, veu qu'ils renonçoient à la Raison mesme, par qui nous sommes veritablement Hommes, & Medecins. Ils s'arracheroient les yeux, afin de voir plus clair (ce qui m'est vne merveille bien estrange) du moins, pour ce mesme effet ils esteignoient les flambeaux, au milieu des tenebres les plus obscures. Que ces Maistres Fourbes gardent donc pour eux leurs invtiles essais, & leurs trop dangereuses espreuves. Quant à la Methodique, de quel auteur, ie vous prie, se pique-t'elle de tirer gloire? N'est-ce pas de *Themison*, ce noble Charlatan de Syrie; cet Imposteur plus pernicieux qu'une mauvaise Automne; & plus contagieux à Rome, que ne fut jamais la Peste? Ce pipeur illustre, par nouvelle demangeaison d'innover, & d'imposer au monde, composa la Methodique, de la mesme sorte que les araignées forment leurs toiles;

Personnage au reste, plus ambicieux & plus obstiné que ne furent jamais tous les Empiriques ensemble. Car combien tesmoigne-t'il d'estre arrogant, par le nom mesme qu'il s'attribuë? Combien effronté à reprendre Hippocrate? Et combien temeraire encor en la profession qu'il fait, d'enseigner en six mois la Medecine, quoyque ce soit vn Art si long, que la vie la plus longue peut à peine suffire à le bien apprendre? Voyla pourquoy il ne s'arrestoit ny à la cause de la maladie, ny à l'endroit où estoit le mal, ny aux forces du malade, ny à pas vne des autres circonstances les plus solennelles, où s'attache religieusement cette divine Science, à cause qu'il se vançoit impudemment, d'avoir trouvé vn abregé de la Medecine, ou pour mieux dire, vn abregé de la vie. Or quelques grandes que fussent toutes ses promesses, il ne falloit pas estimer moindres celles de l'impertinent ^{f de Thess.} Frippon ^{falo vide} *f Thessalus*, qui abjura si fort toute honte, que ^{Galen. lib.} des peignes & des outils de cardeur, il passa soudain, ou ^{1. methodi} se le fit accroire, aux marques d'honneur de la Medecine ^{medendi.}, & devint tout à coup cygne, c'est à dire Poëte, de corbeau qu'il estoit auparavant. Tellement que ce n'est pas sans cause, qu'afin de chastier ce Thrason, *Galien* se sert contre luy & du foïet & des estrivieres, iusques là mesmes qu'il semble quelquefois oublier son nom, & en changer la douceur en severité, à force de le gourmander, & de tenir en bride cet animal indomptable, & trop fort en bouche. Ils serrent & laschent, disent-ils, comme bon leur semble, ou mesmes ils inventent ie ne scay quoy de meslé de tous les deux: & cependant ils vous mortifioient le Miserable qui s'estoit donné à peigner, & à carder à ces Ouvriers, d'une maceration, ou d'un ieufne de trois iours, & le plus souvent d'une eternelle

inedie, qui leur estoit comme vne peste Diatritaire. Ces rigoüreux Peres de famine ne penetroient point dans les choses cachées, & faisoient comme s'ils eussent voulu jouer du Luth sans chordes; En quoy, certes, comme en toute autre chose ils estoient peu clair-voyans, de ne pouuoir connoistre que l'experience requiert le secours de la raison; & ne se tient jamais assurée, si elle n'a cette guide avecque foy: La raison aussi consulte l'Experience, qu'elle fortifie; & comme ses rapports sont fideles, c'est sans difficulté qu'elle y adiouste foy. Elles s'entretiennent ainsi dans vne amour mutuelle: la main ayde la main: les pieds s'entresuivent; & vous ne scauriez sans incommodité, les separer l'un de l'autre. Il faut donc, que comme l'Ameregite le corps; la raison de mesme gouverne l'experience. Celuy se pourra dire Medecin, qui connoistra les parties malades, l'âge, l'air, le lieu, les saisons: qui en *Hippocrate* sera vn vray *Galien*, & en toute maladie vn autre *Hippocrate*.

PAR les travaux de *Galien*, comme par ceux d'un second *Hercule*, & par sa divine Methode, ayant esté reprimée, & renduë calme cette double peste de la plus sainte, & la plus veritable Medecine, l'Art de guerir, ou la guerison mesme fondée & prescrite par Hippocrate, reprit vne nouvelle vie, éclairant le monde d'une tres-viue lumiere. Elle subsista dans cette vigueur, durant le temps que la politesse des belles Lettres fut en estime, & qu'après *Galien*, ces heureuses restes de la vraye Grece, & du meilleur âge, *Aretée*, *Oribase*, *Aice*, *Paul*, *Alexandre*, & les autres, prirent le soin de la maintenir, de la defendre, & de l'illustrer. Ainsitant qu'après la course, ils se baillerent entr'eux

tr'eux de main en main ce flambeau, & qu'il se trouva des gens pour le recevoir; elle fut en grand credit par l'authorité de ces excellens Hommes, & se fit aussi valloir beaucoup par la recommandation, & par le suffrage de la Santé. Mais enfin, il arriva peu à peu, qu'un âge pire, plus grossier, & moins esclattant, degenera par je ne sçay quel destin, non pas du prix de l'or en la blancheur de l'argent, ou en la splendeur de l'airain, mais en la rouille & en la rudesse d'un fer inutile entierement caché sous la terre. Car cette horrible barbarie, où se trouva jointe vne deforme ignorance, s'empara de ces miserables siecles; apres que des tenebres plus que Cimmeriennes eurent offusqué, ou mesme estouffé la vive lumiere de la verité; d'où il advint que les bonnes Lettres estant bannies, & comme arrachées de sa compagnie, on vit toutes en desordre & en alarme les pauvres Muses, parmy la troupe desquelles elle est toujours en son lustre, & en assurance. Au milieu de ces tenebres des beaux Arts, & dans cette noire nuit, qui est le temps le plus favorable aux voleurs, pour prendre l'occasion de vous saisir d'elle;

a Arabes vagabons, n'estes-vous pas venus

Habiter nos climats, sans les avoir connus?

Mais qu'avez-vous de commun avecque l'elegance des Grecs? Par vous a esté soüillée la meilleure Philosophie; & confusément broüillée avecque la pureté de la Medecine, vous mesmes l'avez infectée, Empoisonneurs trois fois plus venimeux que le poison mesme, & triples larrons? Comment donc estes-vous si hardis, que de vous emparer du sacré nom de la vraye Medecine, qui vous a tant en horreur? car c'est par raison, & suivant la droite voye qu'on la voit proceder en tout son

E-

^a Ignotum
vobis A-
rabes ve-
nistis in
orbem.
Lucanus
lib.3.

ouvrage, qu'elle acheve avecque peu de remedes, mais esprovés, & tous bien choisis. D'ailleurs elle n'est pas moins chaste que sobre; & ne peut sans averfion ouïr parler d'une trop grande quantité de drogues toutes invtiles, & superflues. Comme en effet, tous ces beaux fatras de mille remedes veneneux, à quoy fervent-ils qu'à vendre la mort bien cherement? car ils n'y conduisent point par des moyens simples, mais composez, & qui se prestent leurs forces, afin que de cette sorte, vne peste en arme vne autre. La mort se vend par eux & chez eux, sans qu'ils manquent jamais d'acheteurs. Le venin y est ouvertement estallé, comme quelque precieuse marchandise. Celuy qui le vend, le livre impunément; mais impunément ne le reçoit, le mal-heureux qui l'achete, bien qu'il luy couste beaucoup. D'où il se voit assez, qu'autant que la medecine se sert avec précaution & religieusement de la Nature des choses, pour la commune conservation des mortels, autant impudemment en abuse pour ses interests, cette Charlatane, suborneuse, attrayante, maquignonne & fausse vendeuse de bagatelles, & de happe-lourdes; dont les merceries & les denrées sont aussi mauvaises, que sa profession est insolente. Car apres tout, elle ne consiste qu'en vne copieuse suite de noms, ou de remedes vains; & quoy que par eux elle ne combatte nullement les maladies, elle s'en vante neantmoins, & fait comme ces passe-volans, qui dans vne armée, où ils ne servent que de nombre, sont si effrontez, que de se dire Soldats, encore qu'ils n'aillent jamais aux coups. Certes, l'audace de ces Escrocs à mesler ensemble les poisons, n'est pas moindre, qu'à leur imposer des noms estranges, tels que sont les Phlegmagogues, les Cholagogues, les Ce-

phaliques, les Bechiques, les Cardiaques, les Bezoar-
diques, les Lithontriptiques, les Specifiques, & ainsi
d'une infinité d'autres semblables par eux inventez,
pour abuser le peuple ignorant. Que s'il en est fait men-
tion dans les elegans ouvrages des plus doctes, & des
plus polis d'entre les Grecs, c'est pour les auoir reconnus
par vsage, & mesme éprouvez par raison; & non pas
comme ces pestes venales, ces merciers & ces Estalleurs
de mal-encontres, qui par vne aveugle & precipitée avi-
dité de gagner, les ont laschement prostituées. Ces Bar-
bares encor ont bien osé condamner aux mines, cette
pure & innocente Vierge, la medecine; iis l'ont com-
me abandonnée en des lieux souterains, pour y tra-
vailler aux metaux, & tirer d'eux ou des secrets profon-
dement cachez dans leurs veines, ce qui n'estant veu,
ny sceu de personne, est, comme il doit estre, plus vti-
lement couvert que descouvert. C'est vne verité ge-
neralement connuë & reverée des Sages, que tout ce
qui naist par tout, naist pour l'homme, par vne grace
particuliere que luy a faite le grand & souuerain Pere
de famille: Et à vray dire, comme il a formé l'homme
pour foy, aussi est-il vray qu'il a tout créé pour le bien
del'homme; & qu'au mesme lieu où il l'a fait naistre,
il luy a mis en main vne bien-heureuse abondance de
toutes commoditez, pour l'apprester à son vsage, avec
vn soin vigilant, & vne adresse industrieuse. De cette
abondance déjà toute acquise, & à qui rien ne manquoit,
qui luy pût estre utile; ou si vous voulez, de cet vsage
voisin & domestique des choses necessaires, la convoi-
tise d'autrui, & la leur en a destourné plusieurs, iusques
à les transporter comme hors d'eux-mesmes, à des se-
cours estrangers, & tout à fait inconnus. En quel cli-

mat donc, & en quel país, quelque reculé qu'il soit, ne courent-ils point par mer & par terre, après ces précieux perils, qui leur sont si chers? On leur apporte d'un autre monde, ce qui les tuë dans leurs maisons:

b Totoque
exquiricux
orbe, quo
gens qua-
que perit.

b Et par tout l'Univers pour eux on va querir,
Ce qui fait tant de maux, & tant d'hommes mourir.

Ainsi à moins que d'estre Prince, & d'avoir de quoy fournir à cette horrible despense de remedes, l'on ne scauroit heureusement guerir d'une maladie. Mais ce n'est non plus à la Fortune qu'à la Puissance, & aux immenses richesses que la medecine est asservie. C'est à l'Humanité seule, qui fait qu'elle s'estudie sur toutes choses à n'estre point somptueuse, ny à charge aux malades: comme encor à vivre sobrement, sans aucune profusion, & à guerir par des remedes qui soient aussi faciles à preparer, qu'à trouver. Si la pierre d'azur vous manque, & si la racleure & la poussiere ne se vendent au mot du précieux Trompeur, qui est de mesme cabale que le Fossoyeur qui enterre les corps, c'est fait de vous, & de vostre vie. Ces imposteurs s'entendent si bien ensemble, qu'il en faut passer par où ils veulent. Si vous n'achetez donc pas (& deussiez-vous vendre ou engager corps & biens) cet Ambre qu'ils vous vantent si fort, quoy qu'il ne soit que le vomissement de la mer, ou de ses monstres; ces perles si recherchées, excremens qui s'attachent aux conques; & ce petit os qui se trouve à ce qu'ils disent, dans le cœur du cerf; vous voilà confisqué, il faut desloger au convoi, à l'enterrement! Que le simple peuple se peut dire heureux en sa pauvreté, d'estre à couvert des impostures de ces fourbes, & plüst à Dieu qu'il le fut aussi de toutes leurs autres malices! Ils s'entredonnent à rire, de la trop facile credulité de

lité de ces Riches, dont ils ont fait leurs chalands, à cause de leur opulence. Ils se jöient des plus grands, des mediocres, & des plus petits, par leurs magnifiques prestiges de promesses & de tromperies. Voila donc comme de cette fondriere d'ignorance est sortie à gros boüillons, cette effroyable vermine de remedes sans remedes; voyla, dis-je, comme de cette source si feconde en ruïnes, s'escoulent tous les maux qui affligent le public. Tellement qu'en cette foule & en ce ravage, bien à peine se peut faire ouïr la vraye doctrine d'Hippocrate, qui ne donne pas seulement la Santé, mais qui la conserve; Doctrine connuë de peu de gens, & qui ordonne aussi peu de remedes, tous vrais neantmoins, & tres-excellens. Or je veux que l'on endure tant qu'on voudra, que les Arabes soient des Voleurs & des Pirates de terre, qu'en esclaves eschappez vne faillie fanatique ait poussez de fureur dans la Medecine: Mais qui pourra souffrir que ces Pille-bourses insultent si temerairement sur le plus honorable de tous les Arts? Qu'avec vne petulance effrenée, ils fassent degast dans son païs, & qu'en Brigans forcenez, ils frappent, ils blessent & coupent mesme la gorge à la pluspart du monde? Ce sont eux en effet, qui en ont conspiré la ruïne, eux qui sont ennemis jurez du genre humain, eux qui authorisent leur vanité, d'un specieux nom Grec, dont ils se qualifient à faux titre: Car ils se nomment *Chymiques*, bien qu'ils deussent plustost s'appeller *Chimeriques*, & en Arabe corrompu, puis qu'aussi bien ce n'est d'eux que corruption, & que pourriture, *Alchymistes*, ou Maistres ouvriers d'*Alchymie*, qui est passée en terme commun pour fausse monnoye, & mystereux Professeurs d'ignorance. L'etymologie en peut encor estre tirée d'une autre

F

bien lourde barbarie de noms, n'estant en effet que de barbares *Spagyrics*: A quoy s'ils adioustoient vne lettre, ils trouueroient *Spargyrics*, ou tireurs d'argent: Operateurs ridicules, qui ont pour tout thresor, des charbons; pour raison, vn fourneau, pour estude l'usage des cendres, & pour methode, l'impudence. Quel bon effet peut produire leur mestier infame, ce dangereux Boute-feu, cet Incendiaire, & ce Coupe-gorge, qui n'a pour Inventeur & pour Auteur qu'un *Paracelse*, ce larron public, & ce chasse-troupeau d'Hippocrate, comme Cacus le fut autresfois d'Hercule.

o Illius a
tros Ore
vomens i-
gnes ma-
gnâ se mo-
le ferebat.

d de Para-
celso, ejus
scriptis,
moribus,
vita &
morte, vi-
de Thom.
Erastum
quatuor li-
bris, in
quibus cõ-
futavit no-
vam medi-
cinam Pa-
racelsi:
Raymun-
dum Min-
dererum,
in *Threno-
dia Medica*.
Melchio-
rem Ada-
mam in vi-

c *Ce noir Fils de Vulcan, ce monstre au vaste corps,*
Quels tourbillons de feu ne pouffoit-il dehors?
d Mais comme le maistre des Forgerons estoit son pere, la Presomption de mesme, maistresse de l'ignorance se pouuoit dire sa mere, l'Impudence, sa nourrice, l'yvrognerie sa cõpagne inseparable, l'obscurité sa guide, le cabaret sa maison, & la mendicité tout son revenu. Car à la fin, ce dernier Ouvrier de mal-heur, qui n'estoit rien moins que Medecin, ne fut aussi à son dommage que trop veritable mendiant. Ce n'est donc pas luy faire vne iniure, que de l'appeller Coquin, ennemy & massacreur public; si depourueu de la connoissance des Lettres Grecques & Latines; c'est à dire, de toute liberale doctrine, que pour debiter ses prodigieuses resveries, il luy falloit vn devin & vn interprete, qui publiast en Latin les extravagances & les chimeres qui luy troubloient le cerveau, parmy le vin & l'yvrognerie. L'ancienne & sincere Medecine commençoit depuis peu à renaistre, avecque les belles disciplines; quand ce tenebreux Artisan l'attaqua premierement par mines en traistre, puis en assassin, avec le fer & la flamme. Il

se mit à faire profession d'une Hermetique par luy for-
 gée, directement contraire à la Medecine; & ce tres-
 vil remueur de cendres, se prit à souffler à perte d'ha-
 leine, pour dissiper, s'il pouvoit, la sage conduite
 d'Hippocrate: ce qu'il fit encor, afin de regner impe-
 rieusement parmy son charbon, en vray vendeur de fu-
 mée. De ces cendres il en tire de nouveaux principes de
 son art tout nouveau, pour en faire l'establissement. Il
 rejette les Elemens des Sages Dogmatiques: il basoüe
 l'Anatomie: il rebutte la connoissance des Tempera-
 ments; & l'intemperé broüillon ose la nommer Sujet,
 comme ces vieux eschaudeurs de Thessalie. S'agit-il
 du Prognostic des malades? il y est entierement aveu-
 gle. Quant au *Diagnostic*, ou à leur connoissance, il n'y
 entend rien, ny en la cure par consequent, & ce n'est pas
 vne bien grande merveille. Apres cela, que peut-il estre
 qu'un Esgorgeur à outrance, qui se vante d'oster le sem-
 blable par le semblable, c'est à dire, d'esteindre le feu
 par le feu, & de secher l'eau avecque l'eau. C'est en vn
 mot, adjoüster mal sur mal pour remede, & guerir com-
 me fait le Bourreau, par vne derniere violence. Pour
 ce qui est de la Diete, ou du Regime de viure, veritable
 & infailible moyen de la haute Sageſſe, & de la droite
 Medecine, il n'en veut point ouïr parler: Au contraire,
 il la rejette bien loin, l'insatiable glouton qu'il est, &
 n'a pas moins d'averſion pour elle, qu'en a pour l'eau
 l'Hydrophobe. Ce sont les vanitez que se donne cet au-
 dacieux & importun Fanfaron, qui ne cesse de publier
 insolemment, qu'autre que luy ne tient le sceptre de tous
 les Arts liberaux, bien qu'il n'en sceust pas vn seul, &
 qu'il n'en eust aucune teinture. Il se vante encore, d'estre
 Monarque des Secrets, & l'est en effet; j'entends de

*tu Germa-
 norum Me-
 dicorum.
 Daniellum
 Senerturn
 in libro de
 cōsensu chy-
 micorū cum
 Galenicis.
 Germanū
 Courtin
 Medicum
 Parisiense
 tractatu pro-
 prio. Ioan-
 nem Frei-
 tagium, in
 notis me-
 dicis. Me-
 rindolium
 in Physiolo-
 gia.*

ceux qui le doivent estre pour iamais: & au lieu de voir le jour, demeurer ensevelis avecque leurs Auteurs, dans la profonde nuit de l'oubly, & du silence. Mais cette fatale malignité gagna le dessus, pource que les fous & les meschans, dont le nombre est sans comparaison plus grand que celuy des Sages & des gens de bien, ayment mieux vieillir dans le mensonge, que de reconnoistre la verité, qui est le principe & la source d'une bonne vie. Qu'on nes'estonne donc point qu'un si grand fourbe, ait en son erreur vne infinité de gens de sa Secte, qui dans la licence du siecle, & sous l'adveu de la folle ignorance des hommes, pillent & volent plus impunément, que les bons nes'estudient à bien faire. De-là leur vient cette effronterie, dont ils animent leurs vains prologues, quand de leur infame eschaffaut ils mettent en vente leur *Laudanum*, qui est l'*Opium* préparé, mais qui ne scauroit l'estre si bien, qu'il ne soit toujours plus mal-faisant, & moins seur, que n'est l'*Opium* pur & simple, comme ne perdant jamais son venin, qu'il augmente plustost par la preparation qui en est faite. L'obmets l'or en fucille, apres lequel ils béent avidement, l'argent qu'ils falsifient, les perles qu'ils se vantent de fondre, pour en accroitre leur fonds, leur antimoine, qui signifie, contraire à la vie, dont il est effectivement mortel ennemy; leur mercure, ou argent vif, venin tres-subtil, & tres-penetrant; leur vitriol, ou leur couperose, qu'ils feroient mieux de laisser aux corroyeurs, que d'en vser comme d'un coupe-gorge. Voila quelles sont les Drogues par le moyen desquelles ces mal-honnestes suivans, inhabiles, & temeraires Partisans de ce virulent & violent Operateur, guerissent les maux avec autant de certitude, & aussi veritablement,
comme

la Methode d'Hippocrate est-elle, &c. 25
comme il est vray que leur Maistre avoit trouvé l'Art de
faire de l'or; il se le faisoit accroire neantmoins, biẽ qu'il
n'eust pas valant vne obole; Et de plus, il promettoit
asseurément aux autres vne vie de plus d'un siecle, luy
qu'une mort, qui ne fut ny hastée, ny avancée, quoy-
qu'il le meritaist bien, mais trop tardive, estouffa dans
vn Hospital public en la quarante-fixiesme de ses an-
nées; De sorte qu'ainsi mourut,

Au grand soulagement de la terre & du Ciel;
ce pretendu faiseur d'or, & cet exterminateur imaginai-
re de toute sorte de maladies. Mais plus tragi que encor,
& plus digne de leur vie criminelle & infame, a esté la
fin d'un nombre presque infiny de sa Secte; ausquels
comme à des Pestes publiques, à de faux monnoyeurs,
& à de malheureux faiseurs d'Alchymie, par vne bon-
ne & droite justice, on a fait perdre sur vn gibet, la re-
spiration & le souffle de la vie. Je ne souhaitte pas à leurs
semblables ce mesme destin, mais seulement, qu'ils s'a-
mendent, & à ceux qui leur adjoustent foy, plus de bon
sens, & moins de credulité.

MAIS de tant de monstres de sectes diverses
s'est magnifiquement renduë victorieuse cet-
te vraye & droite Raison, ou cette puissante
Verité, à bon droit appellée fille du Ciel; &
la majesté de la doctrine d'Hippocrate ayant combattu
ces horribles prodiges d'opinions, non pas en vne seule
bataille, ny en vn siecle seul; enfin la Maistresse & la
plus forte

A mis au jour ses beautez adorables.
Elle a dissipé l'air tenebreux, & les broüillards des
Arabes, escarté bien loin leurs vapeurs espais, & pur-

G

26 *Question de Medecine à disputer à Paris, l'an 1648.*
gé leurs immondices ; car elle mesme y faisant entrer, côme fit jadis Alcide dans les estables d'Augée, son trespur Alphée ; par le courant de ses eaux claires & nettes s'est deschargée de ces impuretez, avec non moins de travail qu'en eut l'invincible Hercule, à nettoyer ce vilain cloaque, d'un tas d'ordures qui s'y estoient ramassées. Dequoy certes elle est heureusement venuë à bout par l'ineestimable labeur de ces Heros Dogmatiques, qui sous la conduite d'Hippocrate leur Chef, & de Galien, son second, eslevez en leur Eschole, & instruits dans leurs sages & genereuses Maximes, ont assailly & forcé l'abus dans ses retranchemens. Mais ils ont bien fait encore plus, & sont montez jusques aux sources inconnuës de ce sacré Nil, guidez par Galien, qui penetra si avant par l'admirable vivacité de son esprit, & par vne magnanime perseverance. Ce qu'il n'eut pas plustost fait, qu'à la faveur de ce grand Fleuve, dont il se mit à suivre le fil, il entra par ses sept bouches dans le vaste & profond Ocean de la plus salutaire de toutes les sciences. Ainsi cette Raison auguste & sacrée s'estant rangée souz les enseignes du premier qui est son Maître, & son Prince ; & souz les ordres aussi du second, qui la defend, & la protege, s'est jointe à l'Experience sa compagne, pour la gouverner, mais non pas pour s'abandonner à sa conduite. Elle a pour moyens toutes les forces de la Nature, des thresors de laquelle il est en sa puissance de disposer. Quant à sa profession, qu'elle mesme expose au jour : c'est vne science evidente, certaine & necessaire, où neantmoins elle parvient à force de coniectures, & de bien prendre ses visées ; car elle peut tous les deux ensemble, & par leur moyen frapper droit au but. Le Sage Medecin ainsi entouré de l'élite

de tous les beaux Arts, qui luy font escorte, ne fera point autrement nommé des Hommes, que le fut autrefois de l'oracle, le sage Legislateur Lycurgue. Car l'Anatomie est comme vn tres-clair flambeau porté devant luy, pour luy faire descouvrir les parties malades. Elle l'esclaire si bien, qu'en quelque maladie que ce soit, elle luy fait voir comme avec des yeux de Lynx les maux cachez, qu'il aperçoit par leurs propres signes, & par la force de l'Art, en met les causes en evidence. Par son moyen il discerne les dissemblances des semblables; & les ressemblances des dissemblables: Il distingue les forces debiles & languissantes, des oprimées & abatuës; la Pleuresie droite d'avec l'Inflammation du Foye; l'Apoplexie, de la Syncope; la Colique, de la Nephritique; vne Phthisie, de l'autre; les petites Veroles imminentes & eminentes, des Rougeoles; la suffocation Hysterique, de la vraye Syncope; la Cataphore, de la Lethargie, & la grosse Verole, du Rheumatisme. Et toutes-fois au discernement de tous ces maux, combien voit-on se tromper souvent ceux mesmes qu'on ne tiét pas des moins veritez en la Medecine? Que s'il faut venir maintenant à toutes les maladies en general, avec combien d'adresse & de viuacité ne les descouvre point celuy qui les voit de tous les deux yeux, plus veritablement, & avec moins de vanité, que les Sinois ne disent d'eux-mesmes? Il examine & prend garde, si ce ne sont point des maladies Endemiennes, ou Epidemiques, ou pestilentes, & s'il n'y a pas quelque chose de *b* divin, c'est à dire, *b* In iisne selon le sentiment d'Hippocrate, quelque constitution del'air, qui environne les corps, changée & corrompue par la permission divine. A-t'il reconnu la maladie? Il court soudainement à la cure, où il travaille en ou-

b In iisne
selon le
sentiment
d'Hippocr.
& Gal. in
Comment.

vrier habile, prompt, secourable, & qui se fait fort de la Methode generale, comme d'un arsenal tres-bien pourveu de toute sorte d'armes, & de munitions de guerres; Aquoy il faut adjouster, qu'à ses portes est continuellement en garde, l'intelligence parfaite des Indications; singuliere inspiration de Dieu octroyée à cet unique & admirable Interprete, le Phare des Dogmatiques, leur grande & leur petite Ourse.

Telle c que vers le Ciel elle est considerée

Des Phenices voguant sur le dos de Nerée.

e Quâ fi-
dunt duce
nocturnâ
Phœnices
in alto.

Mais il est certain qu'à cette celeste Cynosure n'ont jamais eslevé leur veüe ny ces non-chalans *Empiriques*, non plus que ces autres insensés qui s'appellent *Methodiques*, sans avoir presque jamais oüy parler de methode; Ces Prodiges, qui mettent tout à la cuisson, & ces Maistres charbonniers du fourneau de Paracelse, qui transforment le blanc en noir, Broüillons à deux faces, qui pour le droit & le vray, prénent le gauche & le faux: pour l'industrie & la bonne foy, la fraude & la fourberie: pour la lumiere les tenebres; & vrais Ixions, embrasent vne nuë au lieu de Iunon. C'en est pas ainsi qu'en vse le sage Medecin, comme imitateur qu'il est d'Hippocrate. Il applique *d* aux maladies les remedes, qui leur sont propres & convenables; comme, par exemple, y a-t'il Plethore ou Repletion, qui tienne les parties tenduës? Il ouvre la Veine, & va ainsi au devant de quantité d'autres maux, car par le moyen d'un secours si prompt & si favorable il arreste toute sorte de fluxions; Il tranche net les fievers meurtrieres; Il dompte la malignité des Pestilentes; Il rappelle le sommeil, cet officieux amy de la Nature: il adoucit l'amertume des douleurs: il esteint la violence des inflammations: il restablit.

d opportu-
nissimo re-
medio
Phleboto-
miâ occur-
rit. Gal. li.
de cur. rat.
per sangn.
missiōnem.

blit en leur entier, mieux que pas vn autre remede, quelque puissant qu'il soit, ny qu'aucune poudre Chymique, qui s'attachant aux parties, ne fait que les miner : ny que nul vin vomitif d'antimoine, vray fiel de l'enfer: les pauvres Apoplectiques, victimes fatales de Pluton, la vie desquels ne tient qu'à vn filet, encor est-il extremement delié: il rend la respiration à ceux qui sont sur le point d'estre estouffez d'une Esquinancie; Et fortifié de la Raison, sa Maistresse & sa Reine, il exterminé l'Hydropisie presque formée, & qui s'insinuë mesme d'une cause froide. Quoy plus? Il fait desloger des pieds & des mains la vraye engeance de la mollesse & du luxe, vulgairement appellée Goutte, & cela plus puissamment que ne font ensemble toutes les huiles Chymiques. Par mesme moyen il destourne le flux des Hemorrhoides, reprime la Dysenterie; & attire au dehors les Varioles, revêches à sortir; (maux inconnus aux anciens:) corrige la malignité de la Rougeole, & en garantit les Pouxmons; remédie à toute sorte d'intemperies, débouche les obstructions, restablit le corps dans vne vigueur souple, & luy rend la liberté de toutes ses fonctions ordinaires, au grand profit de la vie, qu'elle comble de bonheur, & de commoditez infinies. C'est le vray Nepenthe; c'est la salutaire Panacée, qu'il ne reserve point seulement pour soy, mais il en fait part à toute la race des Hommes, à laquelle il se doit soy-mesme: Car c'est en la vraye & saine Methode qu'est le souverain Alexitere, & le Fort imprenable des Remedes qui méritent le titre de Princes & de Souverains sur tous les autres. Mais s'il ne s'y trouve aucun concours de Plethore, que faudra-t'il que fasse en tel cas nostre Medecin? Qu'il mette en Dieu, puis en soy, comme sage qu'il est, toute

H

son attente, & tout son appuy; Apres cela, qu'il suive comme à la trace, les Indications les plus pressantes, dont il prendra loy & ordre d'agir. Que si dans les Veines il y a Cacochymie, c'est à dire, vne secrete malignité d'humeurs peccantes respanduës dans les vaisseaux; ou si les maladies prennent leur source & leur cause, d'une pourriture renfermée, soit qu'il les faille estimer Fiévreuses, Rhevmatiques, ou Catarrhoïques; soit qu'il y ait des vlceres formez, ou sur le point de l'estre, ou si les playes sont profondes: qu'alors il ouvre hardiment la Veine, & qu'à proportion des forces du malade, il le traite le mieux qu'il se pourra. Que s'il advient qu'un malicieux amas d'humeurs impures se soit logé hors des veines, comme aux cavitez du Foye, au Pancreas, ou au Mesentere, que l'on peut nommer avec raison le Nourricier de l'employ mercenaire; ou mesme au Cerveau, aux Membres, & en toute l'habitude du Corps, il pourra passer de la Saignée à un autre grand secours; qui est la Purgation, bien & deuëment administrée; estant e l'expulsion de l'humeur peccante, vicieuse, & nuisible en qualité: outre qu'elle la corrige, elle acheve encore ce qui reste à faire: car elle nettoye ce qu'il y a d'excremens superflus; elle desbouche les obstructions, & fortifie ce qu'elle trouve de foible. Mais il le faut faire à propos, & bien prendre son temps, ce qui est le chef-d'œuvre de l'Art, & de la suffisance requise; Que si quelqu'un en vse autrement, contre la saison & l'opportunité, il connoistra par espreuve, le voleur, le bourreau, le meurtrier, qu'il aura non seulement empoisonné, mais esgorgé son malade; au lieu qu'un bon Medecin, s'il se fût mis entre ses mains, l'eut comme ressuscité de mort à vie. Admirable puissance & necessité

e Vitiosi
& qualita-
te noxij
humoris
detraetio.
Galen. in
Aphor.

de l'Occasion! sans elle la Medecine qu'est-elle autre chose qu'occision, s'il faut vser de ce terme? car comme elle se peut dire le chef de toute action, aussi est-elle f l'ame de tout le secours de cet Art incomparable. Cely que vous honorerez d'un si haut titre, ne prevendra, n'anticipera, & ne laissera passer ce moment salutaire, qui pour venir à bout de son dessein, & satisfaire au desir du malade, appelle à son ayde tous ses moyens, monte tous ses ressorts, & joint toutes ses forces ensemble. Parmi vn grand nombre de medicamens, il choisit & met à part ceux ausquels il iuge que la violence du mal sera contrainte de ceder; à sçavoir, de plusieurs, vne petite quantité, & de ce nombre les plus assurez, ou les plus certains & les plus exquis encore de cette eslite. Quiconque sçaura, & pourra ce que ie viens de dire, qu'il soit tenu pour Medecin, & qu'aucun autre ne soit si hardy que d'en vsurper le tiltre. Car à quoy peut servir cette foule de remedes qui ne font qu'esmouvoir les humeurs, sans rien avancer, & qui en les irritant à leur dommage, irritent aussi la bonne santé, par le mauvais effet qu'elles produisent? Quoy? nostre Medecin sage & habile fera-t'il fleche de tout bois? & sera-t'il dit de luy, que sans choix ny distinction, il employe pesselme tous ces Purgatifs, qui sont ordinairement en la bouche du menu peuple? Rien moins; Au contraire,

g le veux mal, dira-t'il, au profane vulgaire, &c.

Il sera Homme d'eslite, comme ses Remedes, dont il aura toujours en main les meilleurs des meilleurs, & les plus approuvez des mieux choisis; & bien assure de son baston, sans vser de tant de sortes d'armes, il mettra les ennemis en fuite, se donnera la victoire par vn prompt secours, & gagnera luy-mesme l'honneur du

f Medici
auxilii ani
ma est.
Hippocr. in
Epist.

g Odi præ-
fanū vul-
gus, & ar-
cco. Horat.

Triomphe. Ainsi ce Defenseur de Nature connoistra tout à fait le genie de ces Purgatifs, puis le temperament & la constitution de ceux qui en doivent vser. Alors ayant premierement esteint l'inflammation des parties, il prendra le soin d'en balier les cendres, & d'en escarter bien loin toutes les restes. Pour en venir à bout selon son desir, il ne sera nullement besoin ny qu'il se transporte aux derniers confins de l'Ethiopie, ny qu'il voyage en la Colchide, ny qu'il s'en aille chercher par mer & par terre au Royaume du Pont, en Espagne, aux Indes, ce que produisent ces pais-la, si fameux & si fertiles en venins. Il ne se desfiera pas à tel point de la Bonté de son Createur, ny mesme du lieu de sa naissance, qu'il le croie despourueu d'aucunes commoditez, & bien moins par consequent des aydes ou des soulagemens necessaires. Ce sera donc chez luy qu'il prendra dequoy guerir entierement les malades. Que s'il est besoin qu'il emploie des Remedes estrangers ou apportez de loing, & qu'il en vse ainsi que des domestiques, il se servira pour cet effet des plus faciles, soit à trouver, soit à preparer; il laissera les penibles, & qui coustent cher, au degoust & au faste de cette sorte de malades, à qui la santé mesme est defagreable, s'ils ne l'acheptent au poids del'or. Mais celuy que nous depeignons icy, tel que tout homme de bien doit tâcher d'estre, & qu'il se doit souhaitter, cherchera soigneusement dans l'esslite qu'il aura fait de ses remedes, ce qui sert esgalement au Pauvre & au Riche, ce que le long âge, la droite Raison, & l'experience asseurée ont generalement approuvé, ce que l'usage ordinaire reçoit, & que l'evenement ne fait point blasmer. En cette liste il faut mettre l'Aloé, pour estre fort bonne à l'estomach; la Casse rafraichissante & qui adoucit:
la Manne

la Manne digne du nom qu'elle porte; le Rheu, que ie nomme effectif, & que ie laisse appeller Barbare, à ceux qui sont barbares eux-mesmes; le suc des Roses palles; le syrop de fleurs de Peschier; & celuy de Noir-prun. I'y adjouste sur tout le Senné, ou, pour mieux dire, le Sain, & qui est comme le Roy des Medicamens purgatifs, duquel qui ne sçait les proprietéz & les vertus excellentes, celuy-la sans doute est vrayement estrangier & ignorant en matiere de Medecine. Au contraire, quiconque le connoist par ses causes & par ses effets, ne feint point de le nommer vn *tout-remede*, vn *tout-utile*; comme celuy qui tire de-hors toute humeur ennemie, & à qui doivent ceder, ou crever, tous les fourneaux des Coupe-bourses Paracelsites, & toutes leurs impostures recuites. Car il ne s'est iamais veu, qu'il ait *h* ou rongé les intestins, ou irrité le sang, ou embrasé les visceres. Il purge benignement, seurement, promptement. Pas vne de ses qualitez n'est nuisible. Il n'a jamais fait, & iamais il ne fera mal à personne donné à propos par nostre Dogmatique. Il est bon aux enfans, meilleur aux vieillards, & ne nuit point aux femmes enceintes. Avec ce peu de Remedes, qui peuvent beaucoup, le Medecin vertueux sera côme vn bon Genie, & vn vray Hercule, soit qu'il faille destourner les maux, ou les exterminer tout à fait, comme autant de monstres. Il luy sera facile de se passer de tous amas superflus, & il ne retranchera pas moins constamment, les penibles & invtiles confections des Arabes, qu'un bon General retranche de son Armée, tout l'Attirail & le bagage qui l'embarresse. Il foulera aux pieds la vaine pompe, & l'arrogant faste des Boutiques. Il ne mesprisera point la vertu de la Scammonée, mais il la fera

h Intestina
corradere,
vel sanguinem
propritate, &c.
Fernel. lib.
5. Methodi,
cap. 10.

marcher pourtant apres des remedes plus aisez, & qui ne sont pas toutefois de moindre efficace, pour estre aussi difficile de la temperer, que de la preparer, & s'abstiendra d'en vser, plustost qu'il ne laissera sujet d'en abuser. Le Turbith, qui ne fait qu'irriter les visceres, n'aura rien de commun avec luy, sachant que c'est vne drogue qui ne sert qu'à esmouvoir les humeurs, avec vn effet esgalement pernicieux & dommageable. Loing, dira-t'il, cette amere Colocynthe; loing cet Ellebore; qu'il quitte la place à quelque Medicament meilleur que luy; que cet Elaterion, ce Ricinus, ce Sambuc, cet Euphorbion, cette Laureole, ce suc d'Iris, & tous ces autres venins, dont la malignité n'est que trop visible, cedent à ces Remedes salubres, qui font toujours du bien, & iamais de mal. Car quoy que ceux-là puissent servir, si est-ce qu'ils sont souvent plus nuisibles que profitables; Et voyla pourquoy, sans les mettre en ligne de compte, chassons-les de nostre pratique. Que si les Empiriques par leurs Maximes, n'en abstiennent point leurs mains sanglantes; qu'au moins les malades trouvent moyen de s'en abstenir. Qu'ils fuyent ces ennemis mortels,

Et profitent ainsi du conseil qu'on leur donne.

Qu'ils ne tardent plus à se defaire tout de bon de ces Risqueurs de la vie humaine, de ces Ioïeurs hasardeux, de qui le malade est l'eschiquier; & comme leurs drogues malignes en font les dez & les eschecs: s'ils font vn beau coup, ou s'il leur arrive bonne chance, ce n'est qu'une fois qu'elle leur advient par les points marqués dans la figure de Venus & de Senio, mais ils amènent à tout moment celle du chien, c'est à dire, le point fatal & mal-encontreux, de la mort du trop credulé & misera-

ble malade, de la peau duquel, voire de sa vie, ces dangereux pipeurs se jouient impunément: Mais le vray & legitime Ouvrier, tiendra l'Antimoine, ou la contre-
vie de tels operateurs ignorans, & qui ne tiennent aucune Methode, pour vn venin tres-mortel; & ne s'amusera point à le preparer, puis qu'il n'en scauroit venir à bout, pour estre vn si fort poison, qu'il ne quitte jamais, comme font quelques serpens, sa qualité veneneuse. Il le renvoyera donc aux Fondeurs & à leurs semblables, pour s'en servir à dissoudre les Metaux, en l'éloignant autant qu'il pourra, du Corps Humain, de peur que par ses approches il ne le mette à la Fonte, & qu'il n'en fasse vne dissolution encore plus forte. Que si quelques-vns en sont reschappez, ç'a esté de mille-fois l'vne, & par vn grand coup de hasard; de sorte qu'ils n'en doivent le remerciement qu'à leur âge, & à leur complexion robuste; non pas à l'Antimoine. Mais apres tout, encore trouueront-ils, que ce ne leur est pas vn grand avantage, d'auoir vne fois evité la mort, pour nourrir durant le reste de leur vie, au profond de leurs entrailles, vne ruine intestine, & qui n'en doit iamais estre separée: Ce qui arrive sur tout au Ventricule, & conome de la vie, à qui cette Peste a déclaré vne guerre irreconciliable & mortelle. Que si les Chymiques connoissent la malignité de cette Drogue, & ne la detestent point toutesfois; eux-mesmes ne sont-ils pas detestables? Au contraire, s'ils ne la connoissent point, pourquoy pressent-ils les malades de la prendre, comme s'ils leur tenoient le poignard sur la gorge? Il n'en est pas ainsi des aimables Dogmatiques; comme ils sont bien advisez & sages, aussi vont-ils plus sagement en besogne, & abhorrent l'indomptable malice de ce poison,

i De eius veneni indomita malitia, &c. vide Censurâ Scholaræ Medicæ Parisiensis adversus Antimonium apud Casp. Hofmann. lib. de medicamento. offic. lib. 3. cap. 90.

pource qu'ils en ont vne vraye connoissance. Mais que
 dirons-nous des Cardiaques, comme les nomment com-
 munément les Arabes, & les petites gens des Boutiques?
 Le prudent Medecin ne les iuge propres qu'à ceux qui
 manquent de sens & de courage; non plus que cet os qui
 se prend au cœur du cerf, ces perles, ce bezoiard, illu-
 stres degasts des facultez par qui nous respirons, ces pie-
 ces, ou ces raclures des pierreries, qui ne font qu'atte-
 nuier la vigueur de la vie humaine; la pierre lazule, l'al-
 kermes, l'hyacinthe, & mille semblables machines, qui
 ne font propres qu'à tirer l'argent de ceux qui en ont fait
 amas. Il rejette bien loin ces poisons, qn'il croit estre de
 l'engeâce des Arts de Medée; & en estimant contagieux
 l'attouchement, ou mesme les approches, il les renuoye
 chez les Arabes, d'où ils sont venus au grand dommage
 des Hommes; du commerce desquels il les bannit gene-
 reusement & en vray Chrestien. Quoy davantage? Il
 attaque tous les maux, qui sont ennemis de la Nature,
 & les combat vaillamment fortifié de la saine Raison,
 del'Experience certaine, & des Remedes bien approu-
 vez. L'Apoplexie causée l par vn regorgement de
 sang, qui est mesme pituiteux; la Lethargie, ou les au-
 tres maux assoupissans, sont tous contraints de ceder à
 la force de son Art; & il les surmonte heureusement,
 non par aucun Emetique ny Metallique, ny Vegetal,
 ny de telle autre nature, mais par l'ouverture de la Ve-
 ine, par ventouses avec scarifications, par clysteres acres,
 & mesme par vne plus forte Purgation. Il en fait de
 mesme de l'Epilepsie, non par aucun Amulet ny physic,
 ny magic, mais bien par l'expulsion de la cause, qui de
 divers endroits s'esleve au Cerveau; comme encore par
 Inedie, par vomissement, par l'Aloé, par l'abstinence
 du vin,

Metus fan-
 guinis.
 Aurelius
 Victor in e-
 pitome de
 Caesaribus,
 ubi de Elie
 vero.

du vin, par la fuite des fortes odeurs & des odieuses acrimonies. Outre cela, il dissipe le catarrhe & l'arreste, ou le destourne, par le moyen d'une Diète tres-exacte, non par aucuns grains infectez d'une malignité nuisible, non plus que par le funeste Laudanum, par le pernicieux Opium, par le dangereux Philonium, par les pilules de Cynoglosse. Mais bien par la section des Veines & des Arteres, & par la boisson continuelle de l'eau fresche. Quant à la Fièvre quarte, il la dompte par la seule Abstinence, & par l'usage du seul Sené donné en temps & lieu. Ces Chymiques, & encore vne fois Chimeriques secrets; & tous ces grands mots de spécifiques, ne font qu'accroistre plus fort l'aversion naturelle qu'il a pour eux; & il les laisse aussi pour ces Caco-chymiques tireurs d'Extraits, dont se puissent-ils toujours mal trouver, iusques à ce qu'ils soient devenus Sages. Il guerit l'Hydropisie Ascites avec la Rhu-barbe & le Sené, comme aussi par les plus doux Hydragogues, par la Paracentese & scarification des jambes; non par le moyen de ce brulant sel Chymique, ny de cette Poudre Blanche, qui trompe malheureusement le miserable Salt'inbanq; mais qui rend encore plus malheureux le malade qu'il entreprend de guerir; la Fièvre Pestilente, à qui la Theriaque, le Mithridat, & la confection d'Alkermes & d'Hyacinthe, sont comme autant de nouvelles Pestes, est enfin surmontée par son adresse: car il en arrache la cause avecque des purgatifs, & des rafraichissans aigrets, qui sont les vrais Cardiaques, non avec les faux & supposez, non par le Diambra, ny par l'esprit fugitif & mort des Perles, plus pernicieuses, que precieuses; ny par ce que le vulgaire raconte de la corne de Licorne, qui n'est qu'une fable;

K.

& qu'un fabuleux Remede aussi pour ceux qui en usent; ny par l'effronterie de cet insigne menteur, & de ce fourbe celebre l'Orvietan, qu'on pourroit nommer plus à propos Or-va-t'en, qui par vne trop grande indulgence de la sacrée Themis, à force de piperies & de beveuës, se jouë du simple peuple, qui ayme naturellement à estre trompé, amoureux qu'il est des nouveautez, & des bagatelles estrangeres. Le vray Medecin encore remede aux Varioles, qui sont des taches originelles & mortelles à l'âge le plus tendre, se servant pour les guerir de la frequente Saignée, & sans nombre desfiny (qu'il ordonne mesme aux enfans qui sont à la mamelle) & pareillement du jus de Citron & de Grenade, sans oublier le Sené, par la seule ayde duquel, il corrige l'intemperie des visceres, & guerit en effet, se montrant ainsi en tout & par tout, sage & fidele Ministre de la Nature, à l'imitation & par l'ordre de laquelle il travaille. A la Purgation & à la Saignée, il donne comme pour Gouvernante, & pour Garde, vne façon de vivre réglée, qu'il fait secourir & seconder de Bains donnez à propos, & des *m* naturels mesmes; ensemble des eaux minerales, & de l'usage du laiët, tel qu'à peu près le requierent les forces du malade, & la nature & la condition de la maladie. A quoy il fait contribuer encore beaucoup le changement d'air & de lieu, le divertissement de la campagne, le contentement de l'esprit, la joye du cœur, & la charmante recreation des sens: ce qu'il ne fait pas toutesfois, sans y apporter l'ordre requis, & la Methode necessaire. Il rend ainsi l'Homme à soy-mesme, & semble le refaire tout de nouveau. Or comme il s'en peut dire le Gouverneur,

*ms. av. 1700
Metallicarum aquarum. Gal. lib. 7. meth. med. cap. 4.*

luy pareillement se laisse gouverner & conduire à la faveur du Temps, du Lieu, de l'Art, de la Methode, & des Indications, qui luy sont des Guides infaillibles.

Donc la Methode d'Hippocrate est entierement & sans reserve, la plus certaine, la plus seure, & la plus excellente à guerir, de toutes autres Methodes.

A ces Theses respondra IEAN-BAPTISTE
MOREAU, Parisien, l'an du Seigneur,
M. DC. XLVIII.

*(Dans le Catalogue des Theses par Baron
cette transcription française n'est pas indiquée)*